



Pentecôte – Année B
Frère Grégoire

Ac 2, 1-11 ; Ga 5, 16-25 ; Jn 15, 26-27 ; 16, 12-15

Dimanche 23 mai 2021
Église Saint-Gervais, Paris

Le don de l'Esprit

*Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière.
Il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître.
Il procède du Père et il rendra témoignage en ma faveur.
Et vous aussi, vous allez rendre témoignage.*

Jésus nous dévoile donc l'œuvre centrale du Saint-Esprit :
c'est de nous conduire vers la Vérité tout entière
afin que, remplis de cette connaissance, nous puissions rendre témoignage.

Mais rappelons-nous ce que disait Jésus à Pilate :
*Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité.
Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. »*
Pilate lui dit alors : « Qu'est-ce que la vérité ? » (Jn 18, 37-38)

Qu'est-ce que la Vérité ?
Le terme traduit par Vérité est *Alèthès*.
Ce mot grec a deux sens différents dans le Nouveau Testament.

Selon la pensée grecque, et c'est aussi le sens habituel pour nous aujourd'hui,
la vérité, c'est une réalité qu'on peut attester, qui est évidente pour l'intelligence.
Le contraire de la vérité, c'est alors le mensonge, ou l'erreur.

Pour le premier testament de la Bible, la notion de vérité est autre.
Elle est d'abord fondée sur une expérience religieuse : une rencontre avec Dieu.
Le mot hébreu pour vérité, c'est 'èmet, d'où découle le mot Amen !

La Vérité, c'est alors ce qui est sûr : c'est solide, c'est digne de confiance et stable.
Et le roc, la seule vraie stabilité, c'est Dieu.
L'Amen du croyant relève de son expérience de Dieu : c'est la Vérité !
Le contraire de la vérité, dans la culture biblique, c'est ce qui n'est pas relié à Dieu.

Dans les écrits de saint Jean, la vérité, c'est Jésus en personne.
L'évangéliste comprend en effet la Vérité selon le sens biblique traditionnel :
la vérité, selon lui, c'est l'expérience de la rencontre avec Jésus.
Et le fruit de cette rencontre, c'est que Jésus nous relie à son Père.

Chaque fois qu'il va proclamer une révélation concernant son Père ou son identité divine, Jésus l'introduit par : Amen, amen, je vous le dis...
La Bible de Jérusalem traduit alors : En vérité, en vérité, je vous le dis...

Jésus promet donc d'envoyer à ses disciples l'Esprit de Vérité, l'Esprit qui nous conduit vers la Vérité tout entière.
La fonction principale de l'Esprit est ici de rendre témoignage à la Vérité, c'est-à-dire de faire entrer dans la communion avec le Christ et avec sa Parole.

Dès lors, l'Esprit de Vérité introduit les disciples dans une intimité et une profondeur de relation toutes nouvelles avec le Christ.
Il nous introduit dans les sentiments du Christ, dans le ressenti du Christ, dans l'Amour du Christ.

Plus le disciple vit selon l'Esprit Saint, plus il ressent les situations et les relations comme Jésus les ressent.
L'Esprit donne la vision et les sens qui sont dans le Christ, tant au regard de ce qui vient de Dieu
- il fait acquérir une connaissance intérieure de Dieu -
qu'au regard des autres
- il met dans le cœur une confiance et une vision sur les autres qui est conforme à celle que le Père lui-même porte : pleine de miséricorde et de force qui fait grandir !

La connaissance intérieure de Dieu avait été annoncée par les prophètes :
Ils n'auront plus à instruire chacun son frère en disant : « Apprends à connaître le Seigneur ! » Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands – oracle du Seigneur. (Jr 31, 34)
Le don de science, en effet, vient confirmer dans le cœur ce que disent les Écritures et les enseignements de l'Église.

Et de même, l'Esprit fait résonner et se déployer le commandement de l'Amour du prochain.

Car en réalité, l'Esprit ne produit pas seulement la connaissance, mais aussi l'action.
Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit, dit l'Apôtre.

L'Esprit est en effet comme la sève qui coule dans les sarments (cf. Jn 15), comme le sang de Dieu qui coule dans les veines des disciples.
Il produit donc des fruits.
Il conduit nécessairement à une fécondité, qui est comparable à ce qui est dit de la Vierge Marie à l'Annonciation : l'Esprit la couvre de son ombre (Lc 1,35), et elle enfante dans sa chair le Verbe de Dieu fait homme (Jn 1,14).
De même, sur le disciple, l'Esprit vient reposer et ce sont les œuvres même du Christ qui prennent chair en lui :
Voici le fruit de l'Esprit, dit Paul : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi.

La connaissance intérieure, un agir selon le Cœur de Dieu...
Mais ce n'est pas tout :
l'Esprit oriente toute la vie du disciple vers un but.
Les disciples, en effet, doivent être introduits dans la Vérité tout entière.
Et il faut comprendre cette introduction en son sens le plus fort.

L'aboutissement de l'œuvre de l'Esprit en eux,
c'est qu'ils soient tellement unis et configurés au Fils unique qu'ils partagent son héritage :
le lien tellement étroit qui unit le Fils avec le Père,
Je suis un avec le Père et le Père est un avec moi, dit Jésus (Jn 17,21),
ce lien sera aussi celui des disciples, par la puissance de l'Esprit.
Qu'ils soient un en nous.
Voilà l'aboutissement de l'œuvre de l'Esprit !

Revenons un peu au récit de la Pentecôte, dans les Actes.
La Pentecôte est d'abord une fête juive : elle célèbre le don de la Loi sur le mont Sinaï,
50 jours après la sortie d'Égypte.

En ce jour, cette fête du don de la Loi est bien plus qu'actualisée :
elle est profondément dépassée !
Comme au jour où Moïse monta sur le Sinaï, il y a bien toute la montagne qui tremble,
et un vent violent, et du feu... (cf. Ex 19, 16-19)

Mais ce n'est plus une Loi morale que Dieu inscrit sur des tables de pierre,
c'est la personne du Saint-Esprit qui vient saisir le cœur des disciples,
pour accomplir la prophétie de Jérémie :
Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ;
je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. (Jr 31,33)
et celle d'Ézéchiel :
Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau.
J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair.
Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois. (Ez 36, 26-27)

De même, quand les hommes cherchaient à s'unir pour construire la tour de Babel,
Dieu mit la confusion dans leurs langages
afin de les garder d'une fausse unité qui n'aurait été qu'une uniformité destructrice (cf. Gn 11,
1-9).

En ce jour, l'Esprit fait se comprendre les hommes dans la diversité des langues,
il fait s'unir les disciples avec tous dans le respect des personnes et des peuples.
Les témoins sont en pleine confusion, dit Luc,
mais cette confusion produit cette fois l'émerveillement, et elle oriente vers Dieu.

Nous comprenons ainsi la profondeur du projet divin :
Le Seigneur, par sa Pâques, ne se contente pas de nous sortir d'Égypte,
il nous fait traverser la mort à pied sec pour nous conduire jusque dans les demeures de Dieu.
Non pas une demeure unique pour des disciples tous réduits à être identiques !
Car dans la maison du Père, il y a beaucoup de demeures,
et chacun de ses enfants est unique, aimé pour lui-même,
merveilleuse image de la profusion de l'amour de Dieu.

Pour autant, c'est bien vers l'unité que nous marchons,
une unité qui est celle du Dieu trinité.
Et le lien de cette unité, c'est l'Esprit Saint, le Souffle de l'amour qui unit déjà le Fils et le Père.
C'est l'Esprit de Vérité,
celui qui nous fait entrer dans l'Amen ! Qui nous fonde sur le Roc avec la souplesse et la délicatesse de la Colombe, de la brise légère, et la chaleur du feu qui embrase.

Viens, Esprit Saint !

